ASSEMBLEE GENERALE ET JOURNEE D'ETUDE

DES 28-29 SEPTEMBRE 2012

Liste des présents: Maria Alessandra Bilotta, Aline Bouchard, Éric Broine, Aline Debert, Benoît Descamps, Isabelle Draelants, Christine Ducourtieux, Anne-Sophie Durozoy, Bruno Fajal, Pierre-Marie Guihard, Caroline Heid, Charles Kraemer, Cécile Niel, Amandine Postec, Cécile de Serville-Niel, Marc Smith, Slawomir Szyller, Dominique Valérian et Hanno Wijsman,

Une fois n'est pas coutume, il semble pertinent de débuter ce compte rendu par l'annonce de la date de notre prochain rendez-vous : le 26 janvier 2013, notre assemblée générale se tiendra à la BnF qui ainsi signifie en ses lieux la signature de la convention de coopération passée avec notre réseau. Cette rencontre, au cours de laquelle s'exprimera notre Comité scientifique, sera notamment l'occasion de réfléchir et de décider ensemble de la structure du réseau, de son organisation humaine et des contenus du site. ¹

Revenons maintenant sur les délicieuses journées caennaises, délicieuses... l'adjectif peut vous paraître un peu outré et pourtant l'accueil chaleureux de nos hôtes, la qualité de leurs présentations et le bel esprit de recherche qui anime le CRAHAM ont donné aux uns le désir de s'essayer à la restauration d'une poterie, aux autres de réviser leur latin pour savoir pourquoi les « poissons grimpent aux arbres » dans le *De piscibus*. Pour toutes ces raisons, nous avons proposé aux intervenants de l'après-midi numérique caennais de publier leurs interventions dans Ménestrel. Ci-après vous trouverez les résumés plus ou moins copieux des interventions de la matinée, plus spécifiquement, « ménestrelle ». Soulignons que ces interventions ont montré combien le travail des rédacteurs, notamment celui de nos collègues caennais fédérés par Bruno Fajal, s'intègre à leur travail de recherche et d'enseignement soulignant ainsi que le travail de veille n'est plus un appendice artificiel.

JOURNEE « MENESTREL LE CRAHAM » 2

Ouverture de la journée d'étude par Pierre Bauduin, directeur du CRAHAM-UMR 6273, qui nous souhaite la bienvenue et rappelle que les liens de Ménestrel et de son laboratoire sont désormais anciens et solides.

Ménestrel : un réseau de médiévistes sur internet et un site de ressources pour les études médiévales Christine Ducourtieux présente, de manière condensée, le réseau et le site aux étudiants et aux chercheurs de Caen. Puis les pages « Archéologie » de Ménestrel sont introduites par Bruno Fajal.

– Archéologie du château

par Charles Kraemer (Pôle archéologique de l'Université de Lorraine, Nancy) : http://www.menestrel.fr/spip.php?rubrique1264

Après avoir rappelé brièvement l'historiographie de ce thème et son rapport étroit avec le CRAHAM de l'université de Caen, le rédacteur explique les raisons qui l'ont poussé à réorganiser sa page en créant une nouvelle sous-rubrique « banques d'images et bases de données », au côté de de celle intitulée « répertoire de sites ».

Il consacre la sous-rubrique initiale « répertoire de sites » à des sites web institutionnels, spécifiques de la recherche sur les châteaux. Un seul exemple est présenté, celui du CeCab (Centre de castellologie de Bourgogne), sans doute un des rares de France traitant de cette discipline ; il est le reflet d'une association dynamique qui organise des colloques et journées d'études annuels et édite ses nombreux travaux de recherche. Dans ce répertoire sont présentées quelques monographies : la motte de Bretoncelles en Normandie, le château philippien de Blâmont en Lorraine et la maison seigneuriale fortifiée de Louvres en Ile-de-France, équipée d'éléments d'architecture défensive à la fin du XIVe siècle et associée à un village antérieurement fortifié.

Quant à la nouvelle sous-rubrique « banques d'images...», elle présente les deux cas de figure visibles actuellement sur la toile: d'une part, des sites à visée commerciale (« châteauxmedievaux.com » et « castelmanic.com »), qui proposent une banque de photographies des châteaux médiévaux français les plus

¹ Cf. compte rendu de l'AG du 4 février 2012 : http://www.menestrel.fr/IMG/pdf/AG_Menestrel_4_Fevrier_2012.pdf.

² Programme complet en fin de ce compte rendu.

visités ; d'autre part, des sites institutionnels à vocation scientifique, qui vulgarisent avec un haut niveau d'exigence les données qu'ils ont recueillies. Deux de ces sites sont actuellement répertoriés : la base de données IMAGE, réalisée par les médiévistes du Pôle Archéologique de l'Université de Lorraine, et qui a vocation à mettre en ligne selon une approche normalisée l'ensemble de la documentation confectionnée depuis plusieurs dizaines d'années ; la base de données de la *Deutchland Burgenvereinigung*, qui a systématisé la publication de quelque 1500 notices de sites fortifiés situés dans un large espace européen, entre Rhin et Danube.

- Archéologie funéraire

par Cécile Niel (CRAHAM-UMR 6273, Caen)

Notre collègue vous invite à consulter son travail présenté dans la rubrique susnommée : http://www.menestrel.fr/spip.php?rubrique969

- Archéologie et Systèmes d'informations géographiques par Éric Broine (CRAHAM-UMR 6273, Caen) http://www.menestrel.fr/spip.php?rubrique996

Après un bref rappel de la définition et de l'historique des systèmes d'information géographique, la mise en place de la rubrique « Archéologie et SIG » dans Ménestrel en 2008 a été retracée. Son organisation a été structurée autour de quelques grands principes : accessibilité à tous les systèmes informatiques (PC, Linux, Mac…), ouverture à tous les logiciels libres et propriétaires. La page de présentation et d'introduction contient les principaux mots-clés du domaine ; elle est traduite en anglais depuis 2012.

La rubrique « Archéologie et SIG » est subdivisée en cinq sous-rubriques :

- répertoire de sites SIG, comprenant 12 chapitres thématiques : accès aux données SIG, programmes informatiques, wiki SIG, ressources SIG, blogs SIG, méthodologie SIG, portails SIG, programmes de recherche liés aux SIG, forum SIG, plate-forme technologique, listes de diffusion et exemples d'applications SIG. Pour illustrer la richesse et l'intérêt des ressources de cette sous-rubrique, deux sites sont présentés à titre d'exemple : DrawMeAGraph.com qui permet de réaliser très rapidement une carte en important ses propres données chiffrées et The World Coordinate Converter qui est un convertisseur de coordonnées géographiques universelles en ligne.
- publications SIG, permet d'accéder rapidement aux nouvelles mises en ligne. Elle est totalement renouvelée à chaque mise à jour de la rubrique « Archéologie et SIG » et évite au lecteur régulier une fastidieuse lecture de l'ensemble des cinq sous rubriques.
- nouveautés SIG, indique au lecteur comment accéder directement à une bibliographie internationale SIG très complète. En outre, elle permet aussi de présenter dans des chapitres dédiés « Quelques ouvrages », « Quelques revues », « Quelques articles », « Quelques thèses » les principales références à connaître
- agenda SIG, liste chronologiquement les colloques, tables rondes, formations, concours, etc. qui peuvent permettre aux lecteurs de faire connaître et de valoriser leurs travaux. Elle est sensée inciter notamment les archéologues à être davantage présents sur la scène publique, tant nationale qu'internationale.
- formations aux SIG, est dédiée à tous ceux qui veulent maîtriser les SIG, quel que soit leur niveau initial. Ainsi, le chapitre « Introduction aux SIG » s'adresse aux novices, celui des « Formations universitaires aux SIG » est davantage tourné vers les étudiants. Enfin ceux qui préfèrent s'orienter vers des structures très spécialisées s'orienteront vers le chapitre « Exemples de plate-formes de formations aux SIG ».

En conclusion, la rubrique « Archéologie et SIG » ne s'adresse pas exclusivement aux archéologues. Même si elle tend à faire connaître à cette communauté de nombreuses ressources sous utilisées, elle s'adresse également aux historiens, géographes et autres spécialistes utilisant des SIG. L'internaute médiéviste y trouvera des ressources compatibles avec son niveau de connaissances. Au total, ce sont plus de 200 liens actifs qui sont recensés, vérifiés et complétés chaque année.

Sous l'intitulé « Quelques actualités de Ménestrel »

- Produire une cartographie des mondes médiévaux par Thomas Lienhard (LAMOP-UMR 8589, Paris) Une nouvelle collection, un projet :

L'objectif de la présente rubrique consiste à proposer des ressources pour cartographier les mondes médiévaux. Il ne s'agit pas de présenter les systèmes cartographiques élaborés au Moyen Âge, qui sont présentés dans la rubrique « cartographie médiévale » de Ménestrel. Il ne s'agit pas davantage de recenser les cartes historiques déjà disponibles en ligne. En effet, l'Internet regorge de portails très bien faits pour cela, et le lecteur les trouvera facilement; à titre d'exemple, citons le catalogue fourni par la bibliothèque Perry-

Castañeda de l'université du Texas, ou encore, comme exemple-type d'atlas imprimé mis en ligne, l'<u>Allgemeiner historischer Handatlas</u> de Gustav Droysen.

On souhaite au contraire fournir des données déjà travaillées par des historiens, concernant l'espace médiéval, et directement importables dans des logiciels cartographiques de type SIG (Système d'Information Géographique). Il s'agira essentiellement de données sérielles, telles que les évêchés, les monastères, les palais, les bibliothèques, etc. Par rapport à d'autres sites ayant une vocation semblable, les ressources présentées ici auront les caractéristiques suivantes :

- ▶ le tout sera présenté en Open source, puisque pour chaque série, on fournira à la fois un résultat achevé au format image, un fichier shapefile permettant une importation rapide dans un logiciel SIG et les données scientifiques de départ qui permettront à l'utilisateur de s'approprier, de personnaliser et de compléter les résultats :
- ▶ par ailleurs, chaque donnée sera accompagnée d'éléments de datation, de sorte que l'on puisse choisir si, pour tel ou tel domaine, on souhaite afficher le résultat en l'an 800, en l'an 1100, etc. ;
- enfin, on affectera aux données cartographiques un très grand degré de précision, permettant de zoomer facilement de l'échelle mondiale jusqu'à celle d'un pâté de maisons. Cet objectif, destiné à faciliter la collaboration entre les historiens et les archéologues, permettra d'employer une même carte pour illustrer à la fois, par exemple, un développement sur la société carolingienne dans son ensemble ou un article sur la topographie d'une agglomération.

Sur cette base, les logiciels obéissant aux normes internationales permettront d'importer rapidement ces données vers un fond de carte déjà existant, avec la possibilité de moduler automatiquement les motifs figurés ou l'apparence des étiquettes (par exemple, la police de caractères employée pour le nom des évêchés). Ainsi, tout historien possédant des fonds de carte géoréférencés obtiendra les ressources nécessaires pour compléter ceux-ci, d'un seul clic, par des données en série. Pour ceux qui ne disposeraient pas encore d'un tel document, la présente rubrique indiquera également comment réaliser facilement des fonds de carte. Enfin, par-delà le confort que l'on espère fournir aux créateurs de carte, la présente rubrique peut également se prêter à des développements et coopérations scientifiques.

La documentation de ce projet est déjà disponible en ligne : http://www.menestrel.fr/spip.php?rubrique1621

– Les cartes portulans et l'exposition virtuelle 'L'Âge d'or des cartes marines' de la BnF par Emmanuelle Vagnon (UMR 8167, Paris)

Plutôt que de faire de longs discours, notre collègue vous invite à consulter quelques ressources de l'exposition à laquelle elle a contribué :

- sur Gallica :

http://expositions.bnf.fr/marine/gallica/index.htm;

- quelques albums :

http://expositions.bnf.fr/marine/albums/index.htm;

- la rubrique Toute l'iconographie:

http://expositions.bnf.fr/marine/icono/index.htm;

- et enfin, les Repères (glossaires, bibliographies, chronologies) :

http://expositions.bnf.fr/marine/reperes/index.htm.

– Paris médiéval

par Benoît Descamps (LAMOP-UMR 8589, Paris) Un nouvel espace médiéval est en gestation :

Cette rubrique vise à recenser les ressources utiles à la connaissance de Paris au Moyen Âge. Les références indiquées sont principalement, mais non exclusivement, numériques. Les auteurs de cette rubrique sont tous des historiens médiévistes, plus ou moins spécialistes de Paris, avec des centres d'intérêts variés (les pratiques politiques et la place dans la ville de la bourgeoisie et de la noblesse, l'exercice de la justice et le rôle des notaires, la production et le commerce alimentaires, notamment de boucherie, la structure du tissu urbain et les aménagements de l'espace, l'université, le pouvoir épiscopal, la fabrication des manuscrits, les animaux dans la ville...).

Du point de vue géographique, nous ferons des incursions dans l'espace francilien, au-delà de l'actuelle limite communale qui date de 1860. Autant nous chercherons à être le plus complet possible sur Paris *intra muros*, autant nous indiquerons les ressources concernant la région parisienne sans prétention d'exhaustivité, selon les intérêts des rédacteurs. La région parisienne est à comprendre, non pas au sens administratif de l'actuelle Ile-de-France, mais au sens de l'espace régional connecté à et dépendant directement de la centralité parisienne : cette région parisienne peut prendre la forme du diocèse ou encore de la prévôté de Paris, espaces qui font sens pour le Moyen Âge.

De même, du point de vue chronologique, nous nous limiterons essentiellement au Moyen Âge au sens classique (500-1500), sans s'interdire de déborder.

D'une manière plus générale, nous avons privilégié les références qui concernent explicitement la ville de Paris, et non pas le Paris synecdoque de la France. En effet, à la fin du Moyen Âge, « Paris » est un objet historique ambivalent, relevant à la fois de l'histoire urbaine locale et de l'histoire nationale : cette confusion des échelles fait que le gisement documentaire est immense. Nous avons donc pris le parti de l'échelle urbaine

Les références indiquées ici sont académiques et constituent des ressources sérieuses permettant d'avoir une connaissance solide du Paris médiéval. Nous privilégions, pour l'instant, la recension de ressources scientifiques, sans exclure de s'intéresser ultérieurement à la médiévalgie parisienne, témoignant du goût et des imaginaires de Paris.

C'est pourquoi la rubrique est classiquement organisée en trois parties :

- ▶ Acteurs et lieux de la recherche ;
- Instruments de travail;
- Sources.

L'équipe de rédaction fonctionnant d'emblée de manière collégiale, nous invitons avec grand plaisir tout historien susceptible d'être intéressé à participer à ce travail de veille scientifique.

William Blanc, Boris Bove, Julie Claustre, Emilie Cottereau, Benoît Descamps, Antoine Destemberg, Jérôme Hayez, Véronique Julerot, Hélène Noizet.

Les travaux de ce groupe seront en partie accessibles lors de notre prochaine assemblée.

– Le Moyen Âge en bibliothèque. Le signalement des catalogues de manuscrits médiévaux en ligne par Amandine Postec (BnF, Paris)

La section Ménestrel « Moyen Âge en bibliothèque » contient diverses pages qui se présentent comme autant d'outils d'aide à la recherche et de guides pratiques pour permettre au médiéviste de s'orienter plus aisément parmi les bibliothèques patrimoniales et de recherche. La rubrique « <u>Catalogues des manuscrits»</u> s'inscrit dans ces pages comme un nouvel outil de plus en plus recherché, si l'on en croit les nombreux sites internet institutionnels ou d'ordre privé qui en proposent un recensement. L'offre en ligne en ce domaine s'accroît et se diversifie, ce qui rend d'autant plus utile un recensement raisonné.

Ces catalogues en ligne se distinguent par de multiples critères que sont :

- 1) le projet initial définissant les périmètres du catalogue ;
- 2) le <u>choix de la forme et du contenu</u> : certaines bibliothèques proposent aujourd'hui la mise en ligne de leurs catalogues imprimés en version numérisée ; d'autres ont publié sur internet des catalogues réactualisés sous forme de pages HTML. Les projets les plus aboutis concernent sur ce point des catalogues encodés en XML selon un schéma (DTD) adapté aux manuscrits, le plus souvent en EAD (c'est le cas des catalogues français : CCFr, Calames, BnF-Archives et Manuscrits) et parfois en TEI (pour exemple, E-Codices).

On notera par ailleurs que ces choix ont une forte incidence sur le contenu : certains catalogues auront un contenu figé, d'autres sont enrichis régulièrement ;

- 3) les <u>critères d'interrogation et l'interface proposée</u> peuvent varier considérablement d'un catalogue à un autre. Le plus souvent, deux choix préalables sont possibles : recherche simple (en plein texte) ou recherche avancée. Cette dernière mobilise différents critères de recherches dont l'efficacité tient à la qualité des notices et de leur encodage. Les principaux critères, couverts par une majorité des catalogues, sont les champs auteur, titre, cote et date. Cependant d'autres champs se généralisent (provenance, incipit et explicit, etc.). Certains catalogues proposent en outre d'autres critères de recherche détaillée dont la précision est particulièrement appréciable (copiste, colophon, enlumineur, décor, support, reliure, ancien possesseur, etc.).
- Ces trois premiers aspects sont essentiels à la définition du catalogue. On distinguera cependant deux autres critères complémentaires qui, lorsqu'ils sont proposés, participent à sa qualité et à son efficacité;
- 4) <u>l'offre d'images numériques</u>. Tous les catalogues en ligne ne proposent pas d'images des manuscrits décrits, le plus souvent ils se limitent à quelques feuillets; la mise à disposition d'une numérisation du manuscrit complet est d'autant plus appréciable. On notera que, si celle-ci se fait majoritairement par un lien entre catalogue et bibliothèque numérique, les contours de ces deux types d'offre en ligne sont parfois difficiles à définir;
- 5) En dernier lieu, l'addition de différents <u>outils secondaires</u> peut offrir un certain confort supplémentaire à la recherche : certains ont une utilité pratique indéniable (export et impression des notices), d'autres plus originaux sont autant de bonus pour un internaute actif (tags, flux RSS, envois vers Myspace, Delicious, RefWorks, etc.)

La rubrique « Catalogues des manuscrits » n'est certes pas encore exhaustive mais se construit progressivement, se partage en trois parties : les bibliothèques françaises, les bibliothèques étrangères et les catalogues thématiques.

Chaque présentation de catalogue s'organise selon un schéma relativement semblable: on renseignera en premier lieu sur le projet qui a conduit au catalogue (éventuellement la date de son ouverture lorsque l'information est disponible), ses contours en présentant les collections qui y sont décrites et le nombre de manuscrits recensés (avec mise à jour éventuelle).

Selon l'importance du catalogue, un second paragraphe différencié propose une description plus précise de l'interface et du contenu.

Chaque catalogue bénéficie d'une mise en page en rubrique distincte pour faciliter l'ajout de commentaires. Un travail commun avec les spécialistes de l'« Histoire du livre » sur Ménestrel a ainsi permis d'enrichir encore les informations proposées. Un nombre aujourd'hui conséquent de notices propose déjà en parallèle deux présentations successives des catalogues : la première, plus générale, correspond à celle organisée dans le cadre des pages bibliothèques ; la suivante élaborée par les historiens du livre complète la première comme un « Point de vue » sous forme de commentaire de ce que peut attendre plus précisément un historien du livre du catalogue en question³. On espère à terme rassembler ainsi toutes les informations disséminées dans les rubriques Ménestrel sur les catalogues de manuscrits médiévaux et multiplier les points de vue des différents spécialistes.

Ainsi Amandine Postec vous invite-elle à commenter, donner votre « point de vue » des usages scientifiques voire pratiques des catalogues de manuscrits désormais en ligne : http://www.menestrel.fr/spip.php?rubrique565

L'ASSEMBLE PROPREMENT DITE, SAMEDI MATIN

Comme déjà annoncé en amont de ce compte rendu, nous avons proposé à nos collègues caennais de publier leurs travaux sur Ménestrel. Marc Smith propose d'ouvrir la rubrique à d'autres collaborateurs. Si ladite rubrique n'a pas encore reçu un nom de baptême, nous savons en revanche qu'elle prendra place parmi les collections (probablement une sous-rubrique dans *Le médiéviste et le numérique*) et que schématiquement elle est destinée à accueillir des états de réalisations numériques que nous souhaiterions mettre en valeur ou faire connaître.

« Qui sommes-nous »

Le rythme des signatures des conventions s'est accéléré, dernièrement : le CRAHAM, l'Instituto de Estudos Medievais (Portugal) et depuis notre rencontre la Bibliothèque nationale de France. Le CESCM et l'IRHT doivent bientôt s'ajouter à cette liste et Charles Kraemer pour l'heure lié, au sein de Ménestrel, au Centre de médiévistique Jean-Schneider doit engager son laboratoire à s'en distinguer.

De façon générale, puisque nous ne sommes pas ici pour « distribuer des notes », nous avons fait le relevé des chartes et des conventions des 24 institutions que nous « affichons » et noté les descriptions datées qui désormais sont erronées, les liens à resserrer ou à revoir, etc. Nous avons décidé de contacter les correspondants de chaque institution concernée par ce travail de « rafraîchissement » et nous nous sommes fixés pour limite l'assemblée générale de janvier pour mettre à jour l'ensemble des données.

Que les uns choisissent la charte et les autres la convention peu importe – même si désormais, grâce au travail effectué par les juristes de la BnF et Aline Bouchard, nous disposons d'un modèle de convention qui intègre la charte –, il importe toutefois que les informations soient actualisées ; dans ce même souci d'exactitude nous allons vérifier la liste de nos rédacteurs, collaborateurs, etc.

Benoît Descamps suggère que nous ajoutions à chaque notice dédiée à une institution l'adresse postale ; il serait également intéressant que chaque notice (peu coûteuse en nombre de signes) soit traduite en anglais et/ou dans la langue du pays concerné.

5

³ On retrouve en parallèle ce même schéma sur les pages « Histoire du livre » de Ménestrel : http://www.menestrel.fr/spip.php?rubrique1354.

Répertoire de l'internet

Ici encore pas de cas particuliers à exposer, car il est peu de contributions en souffrance et celles qui réclameraient des mises à jour ne sont pas oubliées de leurs auteurs. Aussi dans l'ensemble, le répertoire se porte bien et s'enrichit très régulièrement tant de nouvelles références que de nouvelles sous-rubriques – pour exemple, Gilduin Davy et Nicola Leroy ont été rejoints par Alexandre Jeannin et Frédéric Martin et l'« Histoire du droit » compte désormais une entrée « Coutumes et coutumiers médiévaux »⁴.

Deux nouvelles rubriques : l' « Onomastique » de Sébastien Nadiras⁵ et l'« Héraldique et emblématique » de Laurent Hablot⁶ (mise en ligne juste après notre assemblée).

Au passage, rappelons aux rédacteurs qu'ils peuvent poster un message dans la sous-rubrique « Nouveautés » d'« Actualités » pour annoncer toute modification conséquente de leur travail et bien entendu, plus encore, toute création.

Par ailleurs, tous les Ménestrels sont invités à vérifier leur fiche-auteur et à modifier leur mot de passe. Si vous connaissez un souci quelconque avec votre login, votre mot de passe ou autre question pratique, vous pouvez écrire à Christine Ducourtieux.

« Lieux et acteurs » de février à septembre 2012 par Hanno Wijsman et Slawomir Szyller

Nos deux coordinateurs tiennent un journal détaillé des relations avec les rédacteurs de ce module, comme des « pistes » à suivre tant pour pérenniser le travail que pour étendre la surface de ce recensement. Vous pouvez consulter dans notre espace privé la documentation réunie⁷. Ici, un résumé donc :

Au cours du dernier semestre 2012, les « nouveautés » furent plus nombreuses que de coutume :

- 3 nouvelles rubriques : Bosnie-Herzégovine (Emir O. Filipović), pour l'instant seule la version anglaise est disponible ; Chypre (Marina Toumpouri-Alexopoulou) ; et Japon (Mégumi Tanabe)
- 1 rubrique considérablement augmentée : Syrie (Vanessa Van Renterghem), seule une introduction avait été rédigée à la veille de l'assemblée de février, elle est désormais complète.

Ainsi comptons-nous à ce jour 34 pays et une rubrique International (Jelle Haemers).

Par souci du détail, signalons la création de la sous-rubrique « Carnet de recherche » par Agnès Magron dans France.

Sur le chapitre des mises à jour, à considérer que ce module compte environ 430 articles et que seuls 70 parmi eux, répartis entre 10 rubriques, ont été actualisés, le taux de renouvellement ou plus justement de rafraîchissement de l'information est insuffisant, soit 15% de l'ensemble.

Les rédacteurs du Danemark, de la Suède et de la Finlande cherchent des successeurs ce qui est au demeurant plutôt positif puisqu'ils ont à cœur de permettre à leur initiative de se poursuivre sans eux, mais pour d'autres pays, tel la Corée du Sud, le contact est perdu... Situation plus gênante, mais non pas « sans espoir » puisque, pour exemple, la Hongrie grâce aux efforts d'Isabelle Draelants a, depuis l'assemblée de Caen, trouvé un successeur à Benedek Lang en la personne de Dániel Kálmán; et la Russie « gagne » un nouveau collaborateur, Oleg Voskoboynikov. Restent en souffrance la République Tchèque, l'Espagne (qui ne dépasse pas l'introduction), etc. La Bosnie est à traduire en français, comme beaucoup d'autres rubriques en anglais ou dans la langue-mère du rédacteur, seule la Pologne en ce domaine se distingue.

Il faut bien entendu asseoir l'existant, mais d'autres rubriques attendent de voir le jour. Sur le métier : Canada (Annick Gagné), Portugal (Maria-Alessandra Bilottta), Kazakhstan, Kirghizistan, Ouzbékistan, Tadjikistan, Turkménistan (Pierre Simeon), Serbie (Neven Isailović et Dragić Živojinovic), Turquie (Thomas Lorain), Roumanie (Emanuela Toma et Anca Crivat) et bien d'autres encore...

Le travail de suivi et de prospection est important, Hanno Wijsman et Slawomir Szyller sont fort heureusement épaulés par d'autres Ménestrels: Isabelle Draelants déjà citée, Anne-Sophie Durozoy,

⁴ http://www.menestrel.fr/spip.php?rubrique1719.

⁵ http://www.menestrel.fr/spip.php?rubrique1653.

⁶ http://www.menestrel.fr/spip.php?rubrique428.

⁷ http://www.menestrel.fr/ecrire/?exec=naviguer&id_rubrique=1503

Thomas Lienhardt, Marc Smith et Dominique Valerian pour ne citer que les principaux. N'hésitez pas à vous joindre à eux : pour proposer une collaboration, soumettre une traduction, etc.

Enfin, pour que le travail des rédacteurs – particulièrement ingrat dans ce module puisqu'il est soumis aux aléas des réformes notamment –, soit un peu plus gratifiant, il a été décidé de proposer systématiquement l'établissement d'une convention et d'inciter fortement à la traduction dans la langue originale; les chercheurs souvent jeunes pourront peut-être ainsi valoriser leur travail dans leur pays d'origine et nous aurions alors moins de souci avec l'actualisation des pages, ce qui importe particulièrement en cette époque de mobilité des chercheurs comme des étudiants.

Moyen Âge en bibliothèque

Comme déjà dit, le principal acquis de ce module est en ce moment le travail de description des « Catalogues de manuscrits »⁸ entrepris par Amadine Postec en relation avec les rédacteurs de l'« Histoire du livre ».

Anne-Sophie Durozoy, quant à elle, a évoqué les difficultés qu'elle rencontre à compléter les informations sur les fonds des bibliothèques⁹: l'envie de répondre spontanément à un questionnaire n'est jamais très forte et les contacts directs et personnels avec les bibliothécaires facilitent les choses. Aussi n'hésitez pas à lui indiquer les personnes de votre connaissance qu'elle pourrait contacter. Ainsi Rémy Cordonnier, depuis sa récente nomination à la BM de Saint-Omer, est-il le relais direct pour Saint-Omer, mais également Boulogne et la Région du Nord.

Catherine Breux-Delmas a mis en ligne dans la Rubrique « Moyen Âge en bibliothèque / Revues / Revues de référence en histoire médiévale »¹⁰ la liste des revues entièrement consacrées au Moyen Âge que la Bibliothèque inter-universitaire de la Sorbonne possède. Cette liste a été élaborée dans le cadre du déménagement de la BIU. A terme, cette liste pourrait être étoffée : par des liens vers les notices SUDOC des revues, qui donnent leurs états de collections dans les bibliothèques françaises ; par la mention si besoin est de l'accès de la revue en ligne. Enfin, comme pour les manuscrits, nous incitons les rédacteurs à poster (ici à envoyer à nos collègues par messagerie) un commentaire disant l'intérêt du spécialiste pour la revue.

Collections

De l'usage de...¹¹ a considérablement augmenté sa « production », puisque désormais nous comptons 27 textes et bien d'autres en gestation ; une dizaine d'entre eux sont traduits en allemand grâce à l'Institut français d'histoire en Allemagne. L'objet de cette collection étant de favoriser les échanges critiques : vous êtes invités à « répondre » à un texte en proposant votre version d'une question ; vous pouvez également nous proposer une contribution (pour ce faire écrire à Benoît Grévin (benoit.grevin@orange.fr) et/ou Christine Ducourtieux (Christine.Ducourtieux@univ-paris1.fr) ou encore une traduction dans votre langue.

Le Médiéviste et le numérique¹², cette très jeune collection, naissante pourrait-on dire, n'a pas encore trouvé tout à fait son rythme ni même son périmètre d'action. Aussi les initiateurs du projet ont-ils décidé de réduire la voilure : pour exemple, le « Glossaire », projet ambitieux et nécessaire s'il en est, va être retiré de l'espace public et lentement repensé dans la coulisse. L'« Outillage » va être orienté plus précisément sur des exemples, laissant le soin de descriptions techniques élaborées à des professionnels, tels ceux qui construisent le portail Plume¹³, en résumé nous avons pour objectif de revoir dans les prochains mois les différentes sous-rubriques et de les réanimer avec des moyens différents selon les cas, « Enseigner et former » pouvant se nourrir assez aisément, dans un premier temps, des informations que les institutions du réseau Ménestrel pourraient fournir. Nous vous écrirons prochainement à ce propos et de façon plus générale, car le numérique est l'affaire de tous et une réflexion collective ne serait sans doute pas superflue.

⁸ http://www.menestrel.fr/spip.php?rubrique565.

⁹ http://www.menestrel.fr/spip.php?rubrique383.

¹⁰ http://www.menestrel.fr/spip.php?rubrique1411.

¹¹ http://www.menestrel.fr/spip.php?rubrique397.

¹² http://www.menestrel.fr/spip.php?rubrique1413.

¹³ https://www.projet-plume.org/.

Voici relatés presque brièvement les principaux points abordés lors de cette assemblée fort brève. Nous nous retrouverons donc le 26 janvier à Paris pour un rendez-vous « de retour sur nos travaux » : les membres du Comité scientifiques présents nous feront part de leurs remarques et nous déciderons ensemble de l'organisation humaine la plus adaptée à notre nombre croissant, à savoir à ce jour près de 150 personnes toutes fonctions confondues, rédacteur, contributeur, etc.

Bien cordialement à tous Pour la Comité de rédaction

Christine Ducourtieux et bien entendu, tous les auteurs des résumés et relecteurs (citons parmi ces derniers Bruno Fajal et Aline Bouchard).





Ménestrel et le CRAHAM Autour des études médiévales en ligne

Caen, Maison de la Recherche en Sciences Humaines, salle des actes, 28 septembre 2012

09 h 30 Accueil des participants

10 h 00 Ouverture de la journée d'étude

par Pascal Buléon, dir. de la MRSH de Caen et Pierre Bauduin, dir. du CRAHAM-UMR 6273

Ménestrel : un réseau de médiévistes sur internet et un site de ressources pour les études médiévales par Christine Ducourtieux, administratrice du réseau (LAMOP-UMR 8589, Paris)

10 h 30 Les pages 'Archéologie' de Ménestrel

- Présentation

par Bruno Fajal (CRAHAM-UMR 6273, Caen)

- Archéologie du château

par Charles Kraemer (Pôle archéologique de l'Université de Lorraine, Nancy)

Archéologie funéraire

par Cécile Niel (CRAHAM-UMR 6273, Caen)

 Archéologie et Systèmes d'informations géographiques par Éric Broine (CRAHAM-UMR 6273, Caen)

Quelques actualités de Ménestrel

- Produire une cartographie des mondes médiévaux par Thomas Lienhard (LAMOP-UMR 8589, Paris)
- Les cartes portulans et l'exposition virtuelle 'L'Âge d'or des cartes marines' de la Bnf par Emmanuelle Vagnon (UMR 8167, Paris)
- Paris médiéval

par Benoît Descamps (LAMOP-UMR 8589, Paris)

– Le Moyen Âge en bibliothèque. Le signalement des catalogues de manuscrits médiévaux en ligne par Amandine Postec (BnF, Paris)

12 h 30 Déjeuner

14 h 00 IMAGE, base de données archéologiques médiévales du Grand-Est de la France par Charles Kraemer (Pôle archéologique de l'Université de Lorraine, Nancy)

14 h 30 Autour de quelques projets développés à Caen...

- Présentation de l'outil de données SCRIPTA sur les chartes normandes par Pierre Bauduin (CRAHAM-UMR 6273, Caen)
- NUMMUS, outil de recherche et de diffusion des données numismatiques en contexte archéologique par Pierre-Marie Guihard (CRAHAM-UMR 6273, Caen)
- Édition sur double support du De rebus gestis Rogerii comitis de Geoffroi Malaterra par Marie-Agnès Lucas-Avenel (CRAHAM-UMR 6273, Caen)
- Éditer un texte et sa « bibliothèque » : les projets Ichtya et Bibliothèque virtuelle du Mont-Saint-Michel

par Catherine Jacquemard (CRAHAM-UMR 6273, Caen)

Table ronde, avec les intervenants de la journée, le Pôle du Document Numérique de la MRSH (Pierre-Yves Buard) ainsi que les membres du comité de rédaction de Ménestrel

17 h 30 Visite du Centre Michel-de-Boüard, CRAHAM-UMR 6273